

VOSGES

Covid-19 : entre adaptation, suivi de l'accompagnement et bienveillance

Travaillant en Esat, accueillis dans des CAMSP, IME ou encore hébergés dans des foyers, les personnes handicapées, classées à risques, ont dû chambouler leur vie pour respecter le protocole sanitaire. Une situation pas toujours évidente pour le personnel de ces structures dans les Vosges.

Confinement, couvre-feu, gestes barrières, port du masque... La Covid-19 a changé nos vies depuis plus d'un an et faire avec au quotidien s'avère compliqué. C'est notamment le cas pour les personnes en situation de handicap et les centres d'accueil et d'hébergement prévus pour elles.

Totalement fermées lors du premier confinement, ces structures ont dû s'adapter « du jour au lendemain », indique Christel Charpentier, directrice du centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP), précisant que « le téléphone a été d'une grande utilité », tout comme pour les IME (institut médico-éducatif) et les Esat (établissement et service d'aide par le travail).

« Certains IME ont même ouvert un à deux jours par semaine pour permettre aux familles d'avoir un temps de répit, mais aussi pour que les enfants ne perdent pas tous leurs acquis », explique la présidente de l'Adapei 88, Sylvie Renaud.

Une problématique que comprend la directrice du CAMSP.

« Avoir fait un stand-by pour des enfants de 0 à 6 ans pendant plusieurs mois, on n'imagine pas ce que ça peut générer en termes d'évolution des troubles. »

Un déconfinement progressif

Lors du déconfinement, beaucoup de structures ont pu, dès la mi-mai, rouvrir leurs portes. Cependant, dans les Esat notamment, « la reprise des activités s'est faite progressivement pour limiter le nombre de personnes et garder de la distanciation. [...] On a insisté pour que les personnes les plus vulnérables restent chez elles, en famille », note Sylvie Renaud. Qui précise que « pour les IME, on a donné le choix aux parents de laisser ou non leur enfant chez nous. On a eu un taux de présence de 50 % ».

Du côté du CAMSP, Christel Charpentier confie que les professionnels étaient d'accord pour dire qu'il y a eu une « dégradation des compétences » chez certains enfants, sans faire de lien direct. « On ne peut pas certifier que c'est lié à la Covid. Ce serait un raccourci trop rapide. En revanche, on observe une montée en charge des demandes, cela sous-entend qu'il s'est passé quelque chose. Est-ce que c'est l'effet Covid ? On peut émettre l'hypothèse, sans le certifier. »

À l'heure du troisième confinement, un autre point entre en ligne de compte : la vaccination. « On a pris en compte le fait que les personnes soient vaccinées ou non, no-

tamment dans les secteurs d'hébergement », précise la directrice de l'Adapei 88, Lydia Léonardi.

S'emparer des gestes barrières

Confinement ou non, ces personnes en situation de handicap ont dû prendre de nouvelles habitudes. « Pour l'application du gel et des gestes barrières, tous ont été accompagnés et se sont bien emparés de ces mesures, même s'il est nécessaire de faire des rappels », indique Lydia Léonardi, précisant que dans certains cas, « on a dû alléger le protocole, notamment avec le port du masque toute la journée, surtout auprès des enfants ». Ce que confirme la directrice du CAMSP. « Les enfants, contrairement aux adultes, s'adaptent plus vite. »

Du côté du foyer La Belle au Bois Dormant, à Épinal, dont les pensionnaires ont tous été confinés dans leur chambre durant la première vague, le déconfinement a donné lieu à un escape game. « Le but était de vérifier, par le biais d'épreuves ludiques, qu'ils mettaient bien en application les gestes barrières. »

Aujourd'hui, le port du masque est devenu obligatoire du matin au soir. Et même si près de 100 % des pensionnaires sont vaccinés, tous ont hâte de pouvoir retourner au restaurant, dans les bars ou être au premier rang d'un match du GET Vosges, comme Julien Charles, l'un des résidents du foyer.

Marie BASCOULERGUE



QUESTIONS À

Laurent Morel-Jean, directeur de la Maison du XXI^e siècle à Saint-Dié-des-Vosges

« La régression des résidents était inévitable »

La crise sanitaire n'a épargné personne. L'isolement imposé par les divers confinements a causé plus d'un coup au moral. La situation est encore plus frappante chez les personnes atteintes d'un handicap plus ou moins lourd ou d'un trouble autistique comme les résidents de la Maison du XXI^e siècle à Saint-Dié. Le point avec Laurent Morel-Jean, le directeur de la structure.

Quelles sont les plus grandes difficultés rencontrées depuis un an ?

« La difficulté majeure a été le chamboulement des habitudes de vie. Pour les résidents, le rythme de vie est très important. Ne plus pouvoir retourner comme ils le souhaitent chez leur famille, ne plus sortir et être complètement isolés dans leur cham-

bre lors du premier confinement a été très dur pour eux. Il a également fallu leur expliquer très rapidement des changements inédits qu'ils ne peuvent parfois pas assimiler. »

Les mesures sanitaires ont-elles eu des conséquences sur la vie des résidents ?

« La régression était inévitable... Les conséquences les plus frappantes ont été sur leur comportement, ils étaient plus nerveux, avoir été coupés du monde instantanément n'a pas aidé. Bien qu'ils sortaient avec les éducateurs dans le jardin, le manque d'activités sportives leur a fait prendre du poids. Mais il faut souligner l'effort du personnel qui s'est battu pour pallier l'ennui qui pouvait s'installer chez les résidents. »

Quelles solutions ont été apportées

pour faciliter leur quotidien ?

« Nous avons gardé le contact avec les familles via des lettres ou encore des appels en visio. Désormais, les résidents peuvent retourner en famille le week-end. Dernièrement, les résidents ont changé d'établissement pour être regroupés avec des personnes ayant les mêmes pathologies. Ce qui permet d'avoir des groupes homogènes et de proposer des activités correspondant à leur niveau de compétences. »

Propos recueillis par Sarah CIAMPA



Laurent Morel-Jean, directeur de la Maison du XXI^e siècle. Photo VM

Rédaction Épinal - 03 29 82 98 00
vomredacepi@vosgesmatin.fr
40, quai des Bons-Enfants
88000 ÉPINAL

Rédaction Vitte - 03 29 07 17 17
vomredacvit@vosgesmatin.fr
8, place du Général-de-Gaulle
88800 VITTE

Rédaction Remiremont - 03 29 62 04 03
vomredacrem@vosgesmatin.fr
16, rue de la Franche-Pierre
88200 REMIREMONT

Rédaction Saint-Dié-des-Vosges
03 29 55 78 10
vomredacstd@vosgesmatin.fr
10, place Saint-Martin
88100 SAINT-DIÉ

Retrouvez-nous également sur facebook